bet furent inscrits au Carbet, ceux du Morne-Vert furent inscrits au Morne-Vert Quant aux adversaires, ceux du Carbet furent inscrits au Morne-Vert et ceux du Morne-Vert furent inscrits au Carbet. Huit kilomètres pour aller autant pour revenir, cela fait seize kilomètres pour déposer son bulletin dans l'urne il y a de quoi décourager quelques électeurs. C'est toujours autant de voix perdues pour les adversaires.

Autre système assez ingénieux.

La loi prescrit maintenant l'envoi à domicile des cartes électorales Cette loi est scrupuleusement observée Mais une guigne tenace fait qu'on ne parvient jamais à découvrir le domicile des adversaires alors qu'on trouve très facilement celui des amis.

Quand les adversaires vont réclamer leurs cartes à la mairie, respectueux de la loi, on les leur donne ; mais les formalités à remplir sont tellement longues et complexes qu'en une heure on arrive à grand peine à délivrer trois cartes. Le jour du vote, bien des électeurs ne sont point servis.

LA PLUS GRANDE URNE ÉLECTORALE DU MONDE

Tout cela n'est point mal, mais où triompha le génie de M. le Maire c'est dans la construction de l'urne électorale.

Cette urne dépasse en proportions tout ce qu'on avait vu jusqu'ici. Ses dimensions sont telles qu'elle n'a pu entrer dans la salle de vote, ni par la porte, ni par la fenêtre. Elle fut introduite par morceaux et montée sur place.

Ce meuble présente trois avantages essentiels :

En cas de discussion, il est impossible de le transporter au conseil de contentieux, aux fins de dépouillement, ce qui empêche des constatations parfois ennuyeuses ;

Ensuite, abrité des regards indiscrets derrière ce monument, le président du bureau a toute facilité pour glisser par les fentes ménagées à cet effet autant de bulletins qu'il est nécessaire pour assurer aux amis une majorité solide ;

Enfin, comme il est impossible d'atteindre les profondeurs de cette urne géante, on est obligé pour retirer les bulletins, d'y faire entrer un scrutateur qui peut, dans la boîte, travailler utilement.

Ne criez pas à l'exagération. Pareil fait s'est produit dans la commune de Macouba, où l'urne, bien que de dimensions respectables, était loin d'atteindre les proportions phénoménales de celle du Carbet.

Voici, dans sa savoureuse simplicité, le texte du rapport de gendarmerie sur les élections du 3 mai, à Macouba :

Pour opérer le dépouillement, l'urne étant trop élevée pour qu'il puisse saisir les enveloppes contenant les bulletins, le président a fait entrer dans l'urne, l'assesseur Euphrosinne, lequel lui a remis une par une les enveloppes contenant les bulletins. Les résultats ont été les suivants : la liste du maire, M Félin a obtenu 204 voix, la liste adverse, 0.

Ce procès-verbal présente l'avantage de montrer à la fois la tactique suivie et les résultats obtenus.

Ce qui avait réussi à Macouba ne put réussir au Carbet. Les gendarmes s'emparèrent de l'urne et la transportèrent à Fort-de-France.

C'est là qu'elle a été photographiée dans la cour de la gendarmerie. Neuf gendarmes y ont trouvé place : ils n'étaient que neuf à la caserne à ce moment-là.

(1) On appelait « mamans cochons » aux Antilles de grands bulletins de vote qui en contenaient une dizaine de petits.

T. S. F.

RADIO-PARIS. — 5. — 1 h. 30, Concert : 1. El Espada ; 2. Cœur Serbe, valse ; 3. Caprice Viennois violon ; 4. Bowe Oputh ; 5. Jeunesse, mélodie ; 6. Lamento solo de violoncelle ; 7. Le Matin ; 8. Airs à danser, passepied, gavotte, tambourin ; 9. Nocturne ; 10. Berceuse, solo de violon ; 11. Annabelle, fox-trot ; 12. Humoresque ; 13. Rêverie, solo de violoncelle ; 14. Causerie d'amour ; 15. Lakmé, trio.

20 h. 45 : Concert, Fragments de « L'Abbé Camargo » et de « Pomme d'Api ».

TOUR EIFFEL. — 5. — 18 h. 15, Causerie-Concert Petit Courrier Littéraire ; Andante du 3e Concerto ; le Freyschutz ; Cache-Cache, piano ; Air du Cid ; Sonate en sol pour violon et piano ; les Ariettes oubliées de Claude Debussy.

19 h. 10 dernières nouvelles.

Bulletin Économique

PARIS (Halles Centrales), 3. — **Viandes.** — Bœufs quartier derrière, 6.50 à 9.00 ; devant, 2 à 4.40 le kilo ; aloyau, 8 à 16.00 ; cuisses, 6.50 à 9.00 ; veaux, 1re qualité, 9.40 à 11.00, 2e qualité, 8 à 9.30 ; 3e qualité 6 à 7.00 ; moutons, 1re qualité 10 à 12.00 ; 2e qualité 8.30 à 9.90 ; 3e qualité, 5.50 à 8.90 ; gigots, 10 à 16.00 ; carrés parés, 8 à 21.00 ; porcs entiers ou demis 1re qualité, 8 à 8.50 ; 2e qualité, 6.50 à 7.90 ; filets, 9.50 à 11.50 ; jambons, 8 à 12.90.

Beurres. — Fermiers Isigny, 12 à 15.00 ; Centrifuge Normandie 12.50 à 14.50 ; Bretagne, 12 à 14.00 ; Charente et Poitou, 12 à 15.00 ; marchands Normandie ... Bretagne ... beurre salé ou fondu 10.90.

Œufs. — Normandie extra, 490 à 500 le mille choix, 350 à 410 ; Bretagne choix, 380 à 480 autres 330 à 350.

Fromages. — Camembert Normandie, 70 à 215 le cent ; divers, 50 à 115 ; Lisieux boîtes, 100 à 395 ; vrac, 70 à 275.

Volailles. — Canards rouennais, 18 à 26.00 ; nantais, 17 à 20.00 ; canards nantais, 17 à 20.00 ; fermes, 8.50 à 12.50 le kilo ; poulets morts nantais, 15 à 20.50 ; poules de Bretagne 9 à 13.50.

Poissons. — Barbues 6 à 12.00 le kilo ; bars, 12 à 25.00 ; homards vivants, 9 à 17.00 ; langoustes vivantes, 16 à 22.00 ; maquereaux français gros, 1 à 2.50 ; petits, 4 à 5.50 ; raies 1.50 à 3.00.

LE HAVRE, 4. — **Cafés.** — Clôture. — Tendance ferme ; ventes, 1.500 sacs. — Juin 468.50 ; juillet, 455 ; août 447.2 ; septembre 443 ; octobre 442.50 ; novembre, 435.50 ; décembre, 427.50 ; janvier, 421.50 ; février, 419.75 ; mars, 415 ; avril, 411 ; mai, 07.50.

MARCHES DE LA REGION

Beurre. — Merville, 13 à 14.00 le kilo ; Arras, 10 à 11.50 ; Frévent 10 à 11.00.

Œufs. — Merville, 11.50 à 12.50 les 26 ; Arras, 9.50 à 10.00 ; Frévent 9 à 9.50.

Volailles. — Poulets ; Merville, 22 à 38.00 la couple ; Arras, 18 à 25.00 ; Frévent petits, 5 à 9.00 pièce ; gros 13 à 20.00.

BETHUNE, 2. — **Bestiaux.** — 160 chevaux, 1000 à 6.000 ; poulain, un an 1.500 à 3.000 ; 18 mulets, 1.500 à 3.000 ; 50 ânes, 250 à 500 ; 120 porcs coureurs, 150 à 25 ; 53 porcs laitons, 8 à 120.

Viandes de boucherie : le kilo sur pied, cheval, 1re qualité, 1.50 à 1.75 le kilo vif.

Ce Journal est en lecture dans le Hall de l'AGENCE HAVAS 62, Rue de Richelieu - PARIS

MARCHES DES COTONS

LE HAVRE, 4. — Clôture — Tendance ferme ; ventes, 3.450 balles. — Juin, 811 ; juillet, 816 ; août, 821 ; septembre, 653 ; octobre, 616 ; novembre 621 ; décembre, 623 ; janvier 627 ; février, 629 ; mars, 53e ; avril, 635 ; mai, 637.

LIVERPOOL, 4. — Clôture. — Juin, 2990 ; juillet, 2830 ; août, 2710 ; septembre, 2505 ; octobre, 2505 ; novembre, 2275 ; décembre, 2230 ; janvier, 2160 ; février, 2145 ; mars, 2145 ; avril, incoté ; mai, incoté ; juin, incoté.

NEW-YORK. — Clôture. — Juillet 2333 ; octobre, 2302 ; décembre, 2282 ; mars, 2267.

Bourse de Lille du 4 Juin 1925

Charbonnages	c. p.	c. d. j.
Albi	501	480
• Part.	215	215
Aniche	984	982
Anzin	1007	1001
Béthune	314	309
• 10e	298	297
Blanzy	74	635
Bruay	2500	2485
• 10e	2..	247
Carvin	778	765
Ch Boulonn	...	...
Clarence	368	368
Courrières	540	50.
Crespin	29.	29
Douchy	...	...
Dourges	709	703
Escarpelle	1529	1528
Ferfay	441	440
Flines	...	...
Frankenholz	...	...
Gouy-Servins	580	570
Lens	320	312
• 10e	...	...
Liévin	225	218
• c. de 30 act.	6770	6400
Ligny	739	736
Marles 70 %	403	4..
Nord d'Alais	141	14.
Ostricourt	944	937
Sarre anc.	1200	119.
Sarre nouv.	1175	1175
Thivencelles	231	231
Vendin	158	154
Vicoigne	482	477
Vimy	215	208

Pétroles	c. p.	c. d. j.
Bordeni	...	...
• Part.	...	...
Bustenari	148	...
Dabrowa Cap.	335	285
Estera	96	...

Pétroles	c. p.	c. d. j.
Fin Pétroles	207	205
Fr Polonaise	30.	308
Grabownika	134	131
Ind Pologne	172	...
Karpathes	123	123
Lille-Bonn ord	689	689
• • prior	1146	1146
Milano	90	90
Monte-Carlo	221	221
Omn Pét Nord	243	251
Pechelbronn	...	...
Pétrole Block	...	...
Pétr Premier	203	195
Polona	...	...
Potok	220	228
Raff Pét Nord	483	482
Renasterea	...	...
• Part.	...	...
Silva-Plana	97	96
Wankowa	300	311
Zagorz	...	...

Métallurgie	c. p.	c. d. j.
Blanc-Misseron	210	210
Aciéries France	264	260
• Part.	189	...
Aciéries Longwy	710	7..
Aciéries Nord	165	171
Sambre et Meuse	98	98
Etablis Arbel	215	219
Ch de France	155	158 0
Nicaise	695	675
• Part.	485	480
Etabliss Cail	471	458
Delatt.-Frouart	2610	2512
Denain-Anzin	1191	121
Escaut Capital	1070	1065
Escaut Jouiss	750	740
Fives Lille	1391	1401
Nord et Est	231 25	23.
Mat Fr Belge	913	912
Senelle-Maub	740	760

Métallurgie	c. p.	c. d. j.
Mat Transports	113	114
Wauquier	187	...
• Part.	23	21
Jeumont	250	250
• Part.	849	840

Valeurs diverses	c. p.	c. d. j.
Béthunoise	194	...
El et G du Nd	313	31.
Energ El N Fr	290	298 75
Compt' Linier	903	919
Cot St Quentin	389	380
Ce Ind Text	2174	2177
Etabl Agache	708	707 50
Tiberghien	560	550
• Part.	1910	1901
Fil Filet de Fr	417	3.5
Filatures du Nord	1005	1005
Le Blan	775	...
Cim^ts Boulonn.	550	547
Cim^ts Houb	280	285
Cim^ts Français	3715	3735
• jouiss.	2150	2241
Ciments Origin	181	2150
Gl verres sp.	690	1736
Gl Aniche lib	2560	2500
• nouv.	...	...
Kuhlmann ex-d	411	415
Crédit du Nord	6..	...
Kali Ste-Thérèse	3045	3082
Gr Hôtels Fr	880	885
Bons du Trésor	...	4..
• 1923	...	481 25
• 1923 (2e)	...	4..
Obl Houillères	...	341
• (2e)	...	31.
Oblig Lens	...	385
Cr Nat 1919	...	3..
• 1920	...	333
• 1921	...	388
• 1922	...	422
• 1922 (2e)	...	42.
• 1923	...	88 50
• 1924	...	3.2

Mauvais marché en charbonnages.

Clôture : Albi 475 ; Aniche 97. ; Anzin 1000 ; Bruay 2465 ; Courrières 500 ; Lens 308 ; Liévin Cau. 6440 ; Ostricourt 940 ; Part Electricité et Gaz du Nord 7000 ; Denain 1220 ; Saulnes 1051 ; Jouissance Dabrowa 201, Part 500 ; Franco-Polo 390 ; Kali 3026.

Pour tous vos imprimés, adressez-vous A L'IMPRIMERIE COMMERCIALE La Presse Populaire :: 186 bis :: Rue de Paris, LILLE

BOURSE DE PARIS DU 4 JUIN

Rentes Françaises	Cours d.j.	Rentes Françaises	Cours d.j.
3 % perpétuel	44 40	Crédit National	
3 % amortissab.	57 75	1919	31. ..
3 1/2 % amortis.	.. ..	1920	325 ..
5% 1915-1916	53 55	1921	3.3 ..
4 % 1917	44 95	1922 janvier	430 50
4 % 1918	45 .0	1922 juillet	432 ..
5 % 1920	67 .0	• 1923	324 ..
6 % 1920	63 70	1923 juin	3.5 ..
Bons 6 % 1922	445 ..	1924	331 25
• 1923	45. .5	Société Marseil.	
• 1923	448 25	de Crédit, a l'.	4.. ..

Le marché a été très actif enregistrant de nombreuses plus-values. Le parquet est généralement bien tenu. La coulisse est ferme. Les valeurs internationales subissent une progression très sensible, en raison de la hausse de la livre. Les autres groupes sont bien orientés. En clôture, le parquet est plutôt irrégulier, mais la coulisse reste ferme. Les changes ont accentué leur progression et terminent en nouvelle tension importante. La livre, cependant, est plus calme et cote 98.85, le dollar se tient vers 20.34.

Les rentes françaises sont bien tenues.

Les valeurs de nos grandes banques ont fermes.

Les fonds et valeurs russes réactionnent légèrement.

Bonne tenue des fonds et valeurs ottomans. Unifié, 61.10.

Le Rio est ferme à 3.965, de même que les valeurs nitratières. Lautaro 735.

Le Suez avance à 10.580.

Les valeurs de sucre sont diversement orientées Say, 1.790 Sucreries d'Egypte 1.305.

En banque De Beers, 1.162 Huanchaca 246 Transvaal, 388 Eagle 102 Mining 1.450.

L'INFORMATEUR FINANCIER, 38, rue de Chateaudun, Paris

GASTON MINET, Tailleur
LILLE, 42, Rue de Paris, 42, LILLE
VETEMENTS TOUT FAITS et SUR MESURE
Spécialité de Costumes d'Enfants

LE CHANGE

Paris, 4. — Clôture. — Londres 98.80 ; New-York 20.335 ; Belgique 97.50 ; Danemark 383.75 ; Espagne 297.25 ; Hollande, 817.50 ; Italie 81.30 ; Norvège 342.25 ; Prague 60.40 ; Roumanie 9.50 ; Suède, 545.00 ; Suisse 393.75 ; autres pays incotés.

Imprimerie du Réveil du Nord 186 bis rue de Paris, Lille
Le gérant : Emile EST.

VOIES URINAIRES
CLINIQUE sérieuse dirigée par le DOCTEUR TEUCHÈRE, chevalier de la Légion d'honneur, ancien médecin-chef le centre d'urologie aux armées, 20 ans de pratique et par deux DOCTEURS spécialistes de la Faculté de Paris.
21, Parvis Saint-Maurice (près la Gare) LILLE
Consultations tous les jours, de 9 h. à midi et de 2 h. à 7 h. du soir. Dimanche de 9 h. à midi. GUÉRISON immédiate et parfaite de tous les ÉCOULEMENTS même les plus anciens, goutte matinale, filaments, rétrécissements, prostatites, cystites, par un procédé entièrement nouveau, méthode thermo-radio active propriété exclusive de la Clinique.
MALADIES des FEMMES métrites, ovarites, result. rap. trait. radio-actif
SYPHILIS avec 606 et 914 guérison scientifique et absolue garantie par traitement intensif combiné des sérums nouveaux. LABORATOIRE d'analyse du sang.

MARCHANDS
La meilleure adresse pour Tabliers Robes, Peignoirs, Lingerie Coupons, c'est chez
Chez HOUREZ
91, rue de Mouvaux, 91 ROUBAIX

Ford — Achetez votre Voiture à L'Agence Officielle R. DELESALLE 14, rue Lamartine, LILLE
Catalogue-tarif, ou visite d'un voyageur sur simple demande. Téléphone 19.95 12.949.

54 fr. l'hecto BON VIN ROUGE, RAMEL, Vigneron, MONTPELLIER, seul détenteur du fût inviolable.

Phonographe Pathé
J. GRAS
LILLE : 24 bis, Rue Faidherbe.
ROUBAIX : 48, Grande-Rue.
VALENCIENNES : 27, Rue du Quesnoy.

ULCERES
MAUX DE JAMBES
Traitement infaillible, 10 fr. franco. — Pharmacie Centrale, 67, rue Gambetta, Condé-sur-Escaut 97.777.

Ecole de Chauffeurs
La plus ancienne du Nord
Cours de Mécanique quotidien
— BREVET GARANTI —
52, Avenue Foch? Lambersart
LAMBERSART

SYPHILIS
Comprimés 606. Prix: 10.00. Remède facile, simple et discret. Notice envoyée sous enveloppe fermée contre 1 fr 25. Ph^ie FIÉVET, 9, rue de Lille, 9, Tourcoing 16.676

FABRIQUE CHEMISES FEMMES - HOMMES
Peignoirs-Tabliers GROS STOCK
DEMANDEZ TARIF
Edmond DEBERT 29 Rue Lottin LILLE 31

50 PIANOS AUTOMATIQUES
Jazz-Band, Orchestrions à partir de 2.500 fr.
L. BAILLEUL
23, place Rihour, LILLE

RELIGIEUSE donne secret pour guérir Pipi au lit et Hémorroïdes. Sœur Héra, à Nantes

ESTOMAC
FOIE - INTESTIN
Traitement curatif par les
POUDRES DE COCK

Docteur DE COCK
Les Poudres de Cock constituent le remède réellement efficace de ces affections parce que les Poudres de Cock pratiquent l'hygiène de l'estomac, du foie et de l'intestin, si étroitement unis pour rendre utile l'alimentation humaine.
Avec les Poudres de Cock, tous les aliments sont digérés, assimilés. Ils créent du sang, des forces, de la vigueur et de la vie.
Pour soigner avec succès une maladie de l'estomac : gastrite, dyspepsie, gastralgie, dilatation, entérite, gastro-entérite muco-membraneuse, une maladie de foie, une maladie de peau d'origine gastro-intestinale ; pour empêcher sûrement ces maladies de dégénérer en complications plus graves, prenez, avant ou après chaque repas, un cachet de Poudres de Cock.
SIX FRANCS la boîte, dans toutes pharmacies

FEUILLETON DU 5 JUIN 1925. — N° 59

X

Me Silas était connu du procureur général.

Il fut reçu presque tout de suite.

Il entra, précédant M. Pouzec, l'ancien boulanger de Lannion auquel il servait de guide dans les méandres de la justice.

Le procureur général était un homme approchant la soixantaine, de figure sympathique portant des favoris fortement grisonnants et ayant des cheveux entièrement blancs.

Il était renommé pour son urbanité et pour sa science juridique qui était profonde.

Il fit l'accueil le plus aimable aux visiteurs, serra la main de Me Silas et offrit un siège à ce dernier ainsi qu'à son compagnon.

Puis, il demanda au jeune avocat en quoi il pouvait lui être agréable.

Me Silas présenta d'abord le Lannionnais, beau-père de M. Bardin, juge d'instruction et expliqua ce qui les amenait tous les deux.

Aux premiers mots de l'avocat, parlant de la condamnation injuste de Maxime de Trémont et de l'erreur judiciaire, qu'il affirmait avoir été commise, le procureur général fronça les sourcils.

On n'aime pas beaucoup au Palais, les erreurs judiciaires.

Et il répondit :

— Tout cela, maître, ce sont des suppositions qui ne s'appuient sur aucune preuve. Vous étiez l'ami de M. de Trémont.

— Et je le suis encore, s'empressa de dire l'avocat.

— Et vous l'êtes encore, ce qui peut rendre suspect votre jugemnt, l'entacher tout au moins de sympathie.

M. de Trémont a été justement condamné et il faudrait pour faire reviser son procès, un fait nouveau que vous n'avez sans doute pas.

— Mais que j'aurai, M. le procureur général, riposta vivement Me Silas, si vous voulez m'aider à me le procurer.

— Moi ? fit le haut magistrat surpris.

— Vous ! monsieur le procureur général, et voici comment.

L'avocat expliqua alors ce qui l'amenait ainsi que son compagnon dans son cabinet, lui dit les doutes qu'il avait relativemnt à la folie de Mme Bardin.

Il raconta tout ce qui s'était passé depuis l'apparition de la malheureuse à l'entrée de la salle d'audience : comment elle avait été éloignée de Paris avant le procès par son mari, qui avait intérêt évidemment à ce qu'elle ne fût pas là. Il fit connaître les détails de la visite faite par le père de Mme Bardin à la maison de santé du docteur Vernon et dit les impressions qu'il en avait rapportées.

Le procureur l'avait laissé parler, paraissant frappé de certains faits et l'avait écouté avec la plus profonde attention.

Et quand il eut fini, il parut réfléchir quelques instants, puis il dit :

— Savez-vous, maître Silas, que si vos suppositions, car ce ne sont toujours que des suppositions, si vos suppositions étaient fondées, nous nous trouverions en présence de faits très graves ?

— Je ne l'ignore pas, monsieur le procureur général.

— Vous ne tendez rien moins qu'à accuser un de nos magistrats, le juge d'instruction Bardin, d'abord, d'avoir sciemment mis la justice dans une fausse voie à propos de l'affaire de Trémont, d'avoir agi contre sa conscience, et ensuite peut-être, pour empêcher la lumière de se faire sur ce premier crime, d'avoir fait séquestrer comme folle sa femme, qui ne le serait pas, avec la complicité du docteur Vernon, qui, je le sais, n'est pas très recommandable, mais qui, cependant ne peut-être accusé sans preuves d'un pareil forfait.

C'est bien ce que vous pensez au fond de vous-même sans oser le dire ouvertement, et ce que cacheraient vos réticences ?

— Oui, monsieur le procureur général, répondit fermement l'avocat. Vous avez parfaitement analysé mes paroles et deviné le fond de ma pensée, de notre pensée, ajouta-t-il en se tournant vers le père d'Etiennette.

Celui-ci, que l'émotion rendait muet et qui était intimidé par la dignité du personnage devant lequel il se trouvait fit de la tête un signe affirmatif.

Le magistrat leva les bras au ciel.

— Mais maître Silas, si cela était vrai, ce serait épouvantable !

— Je le sais, monsieur le procureur général, répondit sans trouble l'avocat.

— Un magistrat accusé de forfaiture, arrêté de complicité avec un médecin pour crime de séquestration, y songez-vous ?

— J'y songe, monsieur le procureur général.

Et je trouve, en effet, que c'est fort triste.

Mais ce qui serait plus triste encore, ce serait de laisser impunis de tels crimes.

— Ces crimes n'existent peut-être que dans votre imagination, maître Silas, dans votre imagination surchauffée par le chagrin que vous a causé la condamnation de votre ami et aussi la perte de votre amour, car vous étiez fiancé, m'a-t-on dit, à Mlle de Trémont.

— Je suis toujours le fiancé de Mlle de Trémont monsieur le procureur général, et mon amour pour cette jeune fille n'a subi aucune atteinte des événements qui se sont passés, car je suis aussi sûr de l'innocence de mon ami et de sa parfaite honorabilité que de la mienne propre.

L'accent de conviction avec lequel ces paroles avaient été prononcées frappa le magistrat qui commença à dresser l'oreille et à se dire que peut-être il y avait quelque chose de fondé dans ce qu'on lui disait bien qu'il ne voulût pas croire encore cependant à la réalité des faits monstrueux qu'on lui dévoilait.

Et le jeune avocat ajouta :

— Non, malheureusement, monsieur le procureur général ces crimes n'existent pas que dans mon imagination, et je me charge, si vous voulez me prêter votre appui, de les mettre bientôt en lumière.

— Mon devoir, dit le procureur général serait de vous prêter mon appui, en effet, je ne dis pas si l'existence de ces crimes m'était démontrée, mais même si le soupçon m'en pouvait venir.

Et je vous avoue que je n'y crois pas. Je connais M. Bardin.

Je le crois incapable d'abord de tromper la justice, à moins de se tromper lui-même, et je le crois assez honnête homme pour reconnaître son erreur si cela lui était arrivé plutôt que de commettre pour la cacher, un nouveau crime.

Je connais aussi Mme Bardin.

Je sais que les deux époux étaient unis.

Et je ne vois vraiment pas ce qui aurait pu motiver les choses épouvantables dont vous venez de me parler, ou plutôt que vous venez de me laisser supposer, car vous ne les avez pas dites ouvertemnt, sans doute, parce que vous n'y croyez pas vous-même.

— J'y crois fermement, au contraire, dit énergiquement l'avocat.

— Mais quel intérêt ?

— Nous le trouverons peut-être en cherchant bien. Oh ! si je disais tout ce que je pense, tout ce que je soupçonne !

— Dites-le, maître Silas.

— Non monsieur le procureur, pas tout de suite.

Vous m'accuseriez encore de suivre les fantaisies de mon imagination.

Je ne vous demande qu'une chose, c'est de faire faire une enquête au sujet de la séquestration que nous déclarons arbitraire de Mme Bardin.

— Il faudrait pour cela qu'une plainte ait été déposée.

— Nous sommes venus pour la déposer, monsieur et moi.

— Vous, vous n'avez aucune qualité.

— Mais monsieur, dit l'avocat, est le père de la jeune femme.

— Oui, il a toutes les qualités pour déposer cette plainte.

Le procureur général se tourna vers M. Pouzec, toujours silencieux :

— Ainsi, vous accusez votre gendre d'avoir fait séquestrer votre fille ?

— Oui monsieur le procureur général.

— Sur quoi vous basez-vous ?

— Mais, dit l'avocat, sur son refus de nous la laisser voir.

— Laissez parler monsieur, dit le magistrat.

— Oui monsieur le procureur général, fit alors l'ancien boulanger, si on ne veut pas que je la voie, c'est donc qu'on craint que je lui parle.

— Le médecin a dit que votre présence pouvait émotionner la jeune femme, aggraver peut-être son état.

— Ce sont des mensonges ! fit vivement le père d'Etiennette.

Je suis sûr que ma fille n'est pas folle.

Il n'y a pas eu de fous dans notre famille.

Et on m'a dit, d'ailleurs, qu'elle n'était plus dans l'établissement du docteur Vernon.

— Qui vous a dit cela ?

— Une personne qui en sait long et qui m'a fait voir clair dans tout ce qui se passe.

— Quelle est cette personne ?

— C'est Mlle d'Ormulz, dit l'avocat, l'ancienne fiancée de M. de Mondion.

— Encore une passionnée qui voit sans doute des drames où ils ne sont pas.

J'ai entendu parler d'elle.

Elle s'est mis en tête de venger son amant.

— N'est-ce pas son devoir, monsieur le procureur.

— Mais elle est vengée, puisque l'assassin a été condamné.

— Pour elle, comme pour nous, monsieur le procureur général, l'assassin n'est pas celui qui a été condamné.

Elle est persuadée que Mme Bardin connaît la vérité sur cette affaire ou, sait du moins que M. de Trémont est innocent.

(A suivre.)